

REFLEXION AUTOUR DE L'INTERFÉRENCE CULTURELLE

Balamane Ferhat
Maitre de conférence
IPSE - U. Alger

L'interférence des cultures est un fait d'actualité en Algérie où se cotoient la culture occidentale et la culture propre à la société algérienne. La première se déploie largement à travers les mass média avec, au premier chef, l'antenne parabolique qui en permet une diffusion très importante, et à travers la langue française, d'un usage encore répandu dans notre société.

Qu'en est-il des identifications en situation d'interférence culturelle ? Telle est la question à laquelle nous aimerions donner quelques éléments de réponse ici. Plus exactement, nous tenterons de fournir des indications théoriques. Nous devons cependant préciser que nous prenons le terme de théorie dans son sens le plus large.

Aussi bien, nous présenterons quelques réflexions et analyses que nous avons pu repérer à travers nos lectures ; mais aussi des témoignages cliniques et des observations rapportées par certains praticiens.

Autre précision utile : la situation de changement socio-culturel est une situation caractérisée par la référence à deux systèmes culturels contrastés sinon antagonistes. Les effets de cette double référence nous sont donnés à voir en image grossie dans les cas de migration ; et nous ne pouvons nous empêcher de nous y reporter. Aussi la question posée peut être reformulée ainsi : qu'en est-il du processus identificatoire en cas de référence bi-culturelle ?

Sans doute est-il nécessaire de dire quel est l'intérêt de

pareille question : cet intérêt est évident quand on songe au rôle des identifications pour le développement de la personnalité, la transmission des valeurs et la socialisation.

C'est à ce niveau que se répercute, le cas échéant, une altération du processus identificatoire. Plus exactement, les conséquences peuvent s'observer :

- au plan subjectif : altération possible de la conscience de soi, difficulté d'élaboration de l'identité, crise identitaire.

- au plan intersubjectif : conflit possible avec les parents qui s'offrent (sinon qu'ils s'imposent) comme modèle d'identification et veulent que leur progéniture adhère à certaines valeurs, les leurs.

Dans l'un ou l'autre cas, il y a malaise qui induit ou majore les troubles pouvant exister par ailleurs avec, à l'extrême, des perturbations voire des pathologies.

Ayant ainsi justifié la question posée, nous pouvons maintenant situer la position de certains auteurs par rapport à ce sujet.

A l'instant, nous avons parlé d'altération du processus identificatoire (sous-entendu : en situation de bi-culturation). Qu'est-ce qui légitime une telle mention ? En fait, elle est constante dans les travaux que nous avons pu consulter, aussi bien les travaux étrangers que les travaux nationaux.

1. Cas des enfants de migrants: observations des auteurs occidentaux -

Dans *Enfants de migrants*, H. Beauchesne et J. Esposito, traitant du rôle des différences culturelles, écrivent : "Les identifications sont beaucoup plus difficiles, elles se jouent à l'entrée de l'âge scolaire et à l'adolescence. Une des caractéristiques est l'ambivalence des enfants qui ont à choisir leur voie d'insertion et leurs modèles"(1)

1) H.Beauchesne et J.Esposito "*Enfants de migrants*" - PUF, Paris 1981, P.47

Cette citation se passe de commentaire. A peine ajouterions-nous que ces auteurs indexent ces difficultés identificatoires à "l'image dévalorisée du père qui, le plus souvent, a un emploi peu valorisé et offre une image souvent négative dans le public qui les (pères) désigne de façon péjorative"

Par ailleurs, selon ces auteurs, le sentiment d'identité est troublé surtout à l'âge de l'entrée à l'école qui réactive l'angoisse de séparation : l'enfant se perçoit alors comme étranger et différent dans sa classe. Cette remise en question de l'identité est, de l'avis de ces auteurs, à mettre en relation également avec les familles "qui ont du mal à élaborer leur identité dans un nouveau milieu à cause de leur ambivalence" (P.76).

Le rôle des parents est donc clairement souligné. Plus exactement, pour ce qui est des identifications, "les parents s'opposent plus que d'autres à de nouvelles identifications si elles renvoient à des choix qu'ils n'ont pas pu faire : leur enfant semble renier les origines etc." (P.78).

En fait, la conception implicite des ces deux auteurs au sujet du problème des identifications dans ses rapports avec la référence à deux systèmes culturels est résumée en une phrase concise et univoque dans la troisième partie de leur livre dont le titre "la compréhension de la condition de l'enfant de migrant" exprime l'objectif même de ce livre. Ils y écrivent : "placé devant deux cultures, des problèmes identificatoires se posent" (P.54).

Dans "l'enfant de trois à six ans", Hélène Stork, s'appuyant sur des cas cliniques, fait observer avec une convergence de vue étonnante avec les auteurs précédents que "pour les enfants plus grands, particulièrement les garçons, c'est le problème de l'identification au père qui est en jeu ... l'image identificatoire que leur offre leur père... n'est pas toujours valorisante... le malaise identificatoire et l'expression symptomatique qui en découle varieront... selon qu'il sera

plus ou moins chargé de réaliser les rêves manqués de ses parents (1).

La nouveauté dans cette citation par rapport aux précédentes, est, en termes psychanalytiques, le fait que les parents substituent leur idéal du moi à celui de leurs enfants.

Dans une thèse de doctorat publiée à Alger en 1977, Abdelkader Chaker, fait le même constat : "le père, dit-il, analphabète et dévalorisé, ne représente pas un modèle d'identification satisfaisant..." (2)

Roger Bastide , envisage le problème dans ses conséquences extrêmes, psychiatriques, et met l'accent sur la rébellion, l'inadaptation ou la marginalité comme voies d'issue possible au double système culturel. Il dit :

" les conflits peuvent encore être plus graves pour les enfants que pour les parents.

L'enfant a été à l'école et il s'est largement assimilé à la nouvelle culture, mais... sa famille ... fait tous ses efforts ... pour (y) maintenir les valeurs de la culture native.

L'enfant se trouve ainsi pris entre deux cultures antagonistes... (3)

Le cas des mariages mixtes est particulièrement illustratif parce qu'il offre un reflet grossi de ce qui se passe au niveau de l'enfant. En effet, dans ce cas, "chaque parent, appartenant à une civilisation différente, veut tirer son enfant vers sa culture à lui, intériorisant ainsi dans sa psyché un double système de normes contradictoires, intensifiant sa marginalité" (ibidem).

Roger Bastide, on le voit, ne fait pas mention explicite des difficultés identificatoires, mais l'accent est ici implicitement

1) *L'enfant de trois à six ans*, ouvrage sous la direction d'Hélène Stork - Les éditions ESF - Paris, 1982, p.101

2) A. Chaker : *La jeunesse algérienne en France*, SNED, Alger, 1977.

3) R.Bastide : *Sociologie des maladies mentales* - Flammarion- Paris - 1965, p.216.

mis sur la contradiction des modèles intériorisés qui sous-tendent l'intériorisation de systèmes culturels opposés. Certes, nous pouvons admettre avec Laplanche et Pontalis que l'ensemble des identifications constitutives de la personnalité ne forme rien moins qu'un système cohérent, mais à ce sujet, R. Bastide souligne le risque de conflit intérieur entre deux moi, également "miens" et pourtant contradictoires, comme aboutissement de la transformation qui s'opère au contact d'une nouvelle culture.

Ces conflits intrapsychiques vont de pair avec une altération des relations interpersonnelles. Dans un article sur la socialisation de l'enfant en situation d'acculturation, et référant à la situation post-coloniale des pays devenus indépendants, R. Bastide écrit : "Les enfants... sont soumis simultanément à deux déterminismes ... qui se combattent au dedans ou qui aboutissent à ce fameux conflit des générations (entre les pères et leurs enfants) que les sociologues ont si souvent signalé : "ils deviennent, disent les parents, des voyous" (1). Or, pensons-nous, ces problèmes relationnels entravent l'identification ou en découlent.

Ch. Mertens de Wilmars, pour sa part, analysant les effets de ce qu'il a appelé " l'information fragmentaire", qui s'observe justement dans une situation post coloniale, arrive à la conclusion que "le modèle culturel peut, par sa nature, soit perturber l'identification et amorcer un processus psychologique, soit induire une identification immature et amorcer un processus sociopathologique" (2).

1) R. Bastide : la socialisation de l'enfant en situation d'acculturation in les carnets de l'enfance n° 10 juin 1969. Publications du FISE - UNICEF p.29.

2) L'information fragmentaire caractérise la situation où les conduites préconisées par l'une des cultures sont hautement désirées à la fois par les gouvernements et agents sociaux, mais sont inintelligibles.

Cf identification, modèles culturels et changement in l'Evolution psychiatrique, p36(1), 1971

Il nous semble intéressant d'intégrer, dans ce passage en revue non exhaustif des travaux sur l'acculturation qui en ont évoqué implicitement ou explicitement les effets sur les identifications, une référence à C. Camilleri.

Dans un article intitulé "les étudiants étrangers en France et leur discours sur l'identité culturelle",⁽¹⁾ cet auteur signale les difficultés qu'éprouvent certains sujets à fixer leur identité, difficultés situées dans l'opposition entre les cultures originelle et étrangère. Il observe "un cheminement difficile qui n'a pas abouti : hésitation à se caractériser, ignorance de ce qu'on est ou, plus souvent, reconnaissance de l'acculturation vécue dans le conflit, l'identité plurielle éprouvée cette fois comme identité divisée qui a été "embrouillée par la colonisation"⁽²⁾.

2. Observations des auteurs algériens

Evoquant les jeunes, dans les perspectives ouvertes par sa recherche, menée auprès de l'ancienne génération, N. Toualbi, pense "qu'ils sont eux aussi et comme leurs aînés partagés entre les valeurs modernes et traditionnelles", ce qui pose, de manière claire, le problème de leurs choix identificatoires ⁽³⁾

Ce même problème inquiète L. Belaroci qui met l'accent sur la multiplicité et la contradiction des modèles et, aspect nouveau, "le malaise des adultes". Elle écrit : "le processus d'identification s'avère d'autant plus problématique que les apports respectifs de la famille, de l'école, de l'environnement social ne concordent pas toujours".

Par ailleurs, L. Belarouci constate l'angoisse des parents et,

1) Quand les identifications sont bien campées, il n'y a pas de malaise identitaire. C'est ce qui nous autorise à parler ici des difficultés identitaires.

2) C. Camilleri : les étudiants en France et leur discours sur l'identité culturelle in Bulletin de psychologie - Tome XXXVIII n° 364, p. 288.

3) N. Toualbi : Religion, rites et mutations - ENAL - Alger 1984, p.260.

par voie de conséquence, pressent leur propre difficulté face à leur progéniture."Les parents contemporains, dit-elle, hésitants quant aux valeurs à affirmer, ne peuvent souvent pas donner un appui suffisant à l'enfant pour une intériorisation et une identification réussie au images parentales".(1)

Ce point de vue, qui procède, à notre avis, plus d'une intuition que d'un constat, gagnerait à être étayé de données de terrain méthodiquement recueillies. Il convient de le mettre au contact des faits, il pourrait se nuancer sensiblement, tant il est vrai que ce que l'on observe, quand on dépasse le cadre restreint que constitue le cadre clinique, c'est une série de réactions individuelles qui dénotent, certes, une tendance ; mais qui ne s'y réduisent pas.

S. Benouniche, pour sa part, souligne l'incertitude identitaire que montre l'utilisation du Rorschach. Elle rapporte :

"par des chevauchements entre différentes images, les superpositions, les combinaisons contaminées, les réponses partie pour le tout, les enfants expriment leur incertitude identitaire ...". Cette conclusion qui se dégage d'une recherche encore en cours au moment de la publication d'un premier rapport (2), rencontre le témoignage de M. Boucebci pour qui "l'influence des nouveaux modèles culturels et surtout l'ambiguïté découlant de leur multitude et de leur contradiction, est illustrée par les comportements et les attitudes sociales nouvelles et par la recherche ou l'affirmation de modèles d'identifications qui, d'un individu à

1) L. Belarouci : Modèles identificatoires et formation de l'identification chez l'enfant dans un monde en changement in Revue algérienne de psychologie et des sciences de l'éducation n° spécial année 1986 - Alger, OPU, p.106.

2) S. Benouniche : Représentation de soi et expression de l'identité chez des enfants de 6 ans de milieux socio-culturels différents ; Revue algérienne de psychologie et des sciences de l'éducation ; numéro spécial année 1986 - OPU - Alger, p. 82.

l'autre, apparaissent comme franchement opposés et sources de conflits tant au plan individuel qu'au plan inter-individuel" (1) . Nous trouvons dans cette réflexion, exprimé pour la première fois et de manière nette, le lien entre les conflits intra et interpersonnels et les choix identificatoires.

Ailleurs, cet auteur met en exergue le clivage entre générations : "les conflits seront repris et surdéterminés par des antagonismes d'ordre culturel. Ainsi s'amorce ou s'accroît un rejet réciproque tandis qu'un hiatus avec clivage grave et parfois définitif entre les générations peut survenir. Le jeune se tourne vers les multiples modèles culturels nouveaux qui lui sont offerts par les mass-média, les touristes, ses propres voyages ou les récits de parents émigrés" (Ibidem p.64).

3. La nécessité de travaux empiriques

Nous pourrions ainsi multiplier les exemples de travaux et de réflexions sur l'impact de l'acculturation sur le processus identificatoire et la fixation identitaire. Cela n'est pas nécessaire, ceux que nous avons cités étant suffisamment illustratifs du point de vue qui prévaut en la matière. Il semble plus intéressant de fournir un résumé pour mettre en exergue les faits saillants puis tenter de les discuter.

Sans doute nous reprocherait-on de ne pas avoir songé plutôt à résumer la pensée des auteurs cités au lieu de faire les larges emprunts ici reproduits. Signalons, sans nous y arrêter, qu'il nous a paru de rigueur de les faire parler eux-mêmes au risque d'alourdir un peu le texte, quitte à présenter le commentaire que ces points de vue convergents, on l'a vu, ont suscité en nous. Pourrions-nous ramasser en quelques mots les effets de l'acculturation tels qu'ils se dégagent des vues précédemment exposées ?

Assurément. Il est possible d'évoquer cinq points :

1) M. Boucebci : psychiatrie, société et développement - SNED - Alger - 1979, p. 68

1. *Les difficultés identificatoires.*
2. *Le malaise identitaire.*
3. *Les conflits intra ou intersubjectifs.*
4. *L'image dégradée du père (1).*
5. *Les incertitudes des parents.*

Les trois premiers points résument l'incidence de l'interculturalité, les deux derniers ce à quoi renvoient, de l'avis des auteurs précédents, le malaise, les difficultés et les conflits rapportés.

Certes, nous ne doutons pas qu'il puisse en être ainsi, ou du moins peut-on le supposer, mais il faut bien reconnaître que, mis à part la recherche de S.Benouniche, les points de vue exprimés qui sont pleins de sens, nous l'avouons, n'ont qu'une portée relative tant qu'ils n'ont pas été corroborés par des recherches empiriques, et N.Toualbi le précise : "Mais, et il faut bien l'admettre, en attendant d'y voir plus clair, tout ceci n'est pour l'heure que conjecture et peut-être aussi bien vue de l'esprit" (op. cit. p. 260). Vue de l'esprit ? Non point, quand les conclusions procèdent d'une pratique ; mais le constat clinique lui-même ne nous semble pas probant en tant que portant sur des cas extrêmes le plus souvent.

Son intérêt est d'offrir une image grossie mais celle-ci, en toute rigueur, n'a de valeur illustrative que limitée. Et une question se pose : qu'en est-il du problème investi, une fois sorti des limites étroites du cadre clinique, en dehors du domaine des "cas" ?

Qu'on nous comprenne bien : nous ne déconsidérons pas le témoignage clinique mais nous en tenons compte avec prudence parce qu'il se rapporte à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, sont venus consulter, et ceux-ci ne font pas la masse. Un autre aspect est à souligner, qui incite à

1) G. Mendel en fait le point central dans "essai sur la crise des générations" Paris Payet.1969

relativiser les diverses réflexions de spécialistes rapportées : le milieu socio- économique des sujets n'est pas indiqué à quelques exceptions près dont la recherche de S.Benouniche. Or qu'y-a-t-il de commun entre des sujets d'origine socio-économique différente, a fortiori s'il s'agit d'examiner leurs réactions aux changements socio-culturels en cours ?

La pertinence de cette variable, maintes fois signalée, nous a appris à nous méfier d'un schéma homogène de la jeunesse. Nous formulons cette remarque en pensant surtout aux avis des auteurs Algériens, mais cette réserve n'enlève rien, nous semble-t-il, au bien fondé de notre souci d'un étayage empirique (débordant le cadre clinique stricto sensu).

Car quand bien même, ailleurs, des faits ont été récoltés à l'appui des énoncés rapportés - nous pensons en particulier à C. Camilleri - a notre avis, dans notre société, le travail est encore à faire pour contrôler voire nuancer la véracité des effets généraux ailleurs cernés.

Tout ceci nous amène à citer encore une fois C.Camilleri : "dans les sociétés en voie de développement, dit-il, les observations qualitatives, intuitives abondent ; mais il manque encore dans chaque secteur les enquêtes extensives portant sur de grands ensembles, qui permettraient de situer ces observations, de les relativiser et, souvent, de les corriger(1) . Bien que cette remarque ait été formulée en 1973, elle nous semble toujours d'actualité et nous la reprenons volontiers comme un des points de repère pour le développement de la recherche en psychologie.

Nous terminerons par une remarque : les opinions des auteurs plus haut exprimées concernent toutes les tranches d'âge. Nous citerons comme témoin S.Benouniche (enfant de six ans), M.Boucebci (les adolescents), N.Toualbi (les jeunes),

1) C.Camilleri : Jeunesse, famille et développement. Essai sur le changement socio-culturel dans un pays du Tiers-Monde (Tunisie) - Editions du CNRS - Paris, p.243.

C.Camilleri (les étudiants). Ceci pour dire qu'il ne s'agit pas des classiques quêtes juvéniles de l'identité se réalisant par les multiples identifications transitoires avant que la stabilité ne soit atteinte. Le problème est plus large ; il déborde et de beaucoup l'adolescence et son cortège de remises en questions puisqu'il s'agit de l'effet d'une détermination extérieure, en l'occurrence, de l'entre-deux culturel.